

Introduction à la vision.

Une vision, c'est un regard. Un regard qui porte loin pour regarder de près. Un regard qui porte loin. Ou plutôt qui porte dans le cœur de Dieu, ce qu'il désire, ce qu'il rêve.

C'est ce que nous avons fait dans tout ce travail synodal, avec les services, les mouvements, ceux qui ont répondu au cours de ce chemin qui a duré deux ans. Nous avons scruté les Écritures, nous avons écouté Dieu nous parler par son Fils, nous avons regardé qui nous étions et ce que nous pressentions. Pour établir une vision pour regarder devant et qu'elle nous mette en route. Qu'elle fédère, structure, anime, nous mette en mouvement; qu'elle porte notre regard loin pour mieux regarder de près, ce que nous vivons, notre histoire, les actions de grâces de ce que nous faisons déjà, les limites, les manques, les conversions inévitables aussi.

Une vision pour tous: mouvements, services, personnes, communautés, clochers ensemble et tous ensemble.

Cette vision aujourd'hui nous est donnée par Dieu dans notre travail de discernement et elle a pour vocation de nous porter dans les années qui viennent. Alors, accueillons là.

Animés et façonnés par l'Esprit Saint, témoins joyeux du Christ ressuscité, devenons une communauté au service des hommes et des femmes de notre temps.

Vous allez me dire ça fait quatre lignes, c'est faible comme programme. En fait, c'est surtout dense comme programme, car chaque mot, chaque partie est riche de sens, de vie, de projets.

Regardons de plus près.

Animés et façonnés par l'Esprit-Saint.

Quand on écoute ces verbes, animés, façonnés ; quand on contemple l'amour qu'est l'Esprit-Saint, sa force et sa présence, on imagine qu'il y a là un travail sans cesse à produire sur soi, dans son service, dans sa communauté. Animés et façonnés par l'Esprit-Saint.

Résonne cette phrase de Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ». Animés est bien de cet ordre-là.

Le Christ présent en moi par le baptême, le Christ présent dans son Église, dans notre Église paroissiale, dans les groupes que nos formons est toujours à accueillir, toujours à découvrir, toujours à suivre. C'est inlassable et c'est continu.

Façonner en est la conséquence, comme disait le prophète Jérémie : « Comme l'argile dans la main du potier. Vous êtes dans ma main, maison d'Israël. »

Car c'est l'Esprit Saint qui nous façonne, qui modèle le fils, la fille que nous sommes devenus, qui fait de nous d'autres Christ. C'est l'Esprit Saint qui nous guide. C'est l'Esprit Saint qui est notre Source. C'est l'Esprit-Saint qui est notre inspiration. Et c'est l'Esprit Saint qui nous pousse à la conversion.

Se laisser conduire par lui, dit Paul, c'est marcher sous sa conduite: « Allez de toutes les nations ». C'est un travail qui n'est jamais terminé. Il est toujours à faire personnellement et

tous ensemble et de partout, pour que les fruits de l'Esprit Saint dont parle Paul amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi apparaissent dans toute notre vie pastorale.

Témoins joyeux du Christ ressuscité.

Là aussi, chaque mot « témoins », « joyeux » reliés au mystère pascal et le mystère Pascal lui-même, comme notre source et notre avenir doivent être le marqueur de notre vie.

Des témoins. Un témoin. Qu'est ce que c'est? Qu'est ce que ce mot recouvre? Quelle richesse évangélique se cache-t-il derrière?

Témoin, c'est un passage. Témoin, c'est un témoignage. Témoin, c'est une lumière et c'est surtout un désir de Jésus: «Allez, de toutes les nations, faites des disciples. >>

Témoin, c'est même plus qu'un devoir. Pour Paul, c'est une nécessité, une fierté : << Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile >>.

Des témoins qui seront reconnus par une joie qui les habite, un quelque chose en eux qui est de l'ordre d'une renaissance, d'une Pâque, d'une vie nouvelle qui, comme une source, se répand et donne la vie. «< De l'or et de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne » disait Pierre au paralytique.

Cette joie que personne ne nous ravira, nous dit Jésus, ne peut être que visible. La joie de l'Évangile, dit le pape François, la joie des témoins de l'Évangile, ici et partout, témoins joyeux du mystère pascal, du Christ vivant aujourd'hui, du Christ rencontré et du Christ qui nous visite comme les disciples d'Emmaüs, du Christ qui nous parle et nous invite sur son chemin.. << M'aimes-tu plus que ceux-ci? >>

Le mystère Pascal au cœur de tout, de nous-mêmes, de nos services, de nos mouvements, de nos désirs, de nos projets. Un mystère qui par nous se voit, se sent, se donne, comme dit saint Paul aux Romains: « que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint >>.

Sommes-nous déjà de partout, pour tous, tout le temps, ces témoins joyeux du Christ ressuscité? Y a-t-il un chemin à parcourir? Y a-t-il des choses à établir, à changer? Probablement, sûrement, inévitablement et nous le ferons ensemble,

Devenons une communauté au service des hommes et des femmes de notre temps.

Devenir, au service, une communauté, pour les hommes et les femmes de notre temps, là où nous vivons et donc là où nous sommes envoyés. Autant de mots, de réalités riches par eux-mêmes et qui nécessitent toujours et encore d'y parvenir.

Au-delà de cela ou à la base de cela, il y a les paroles du Christ: << Vous serez reconnu pour mes disciples à l'amour qui vous unit ». « Que tous soient un comme nous-mêmes, nous sommes un pour que le monde croie ». « Devenez mes disciples >>.

Devenir une communauté de frères et de sœurs. Une Église qui accueille, connaît, reconnaît, soutient, qui va chercher la brebis égarée et qui n'a de cesse, comme dit Jésus, de rassembler.

Une communauté au service, contemplant son Seigneur aux pieds des disciples, le jeudi saint, lavant ces pieds poussiéreux et fatigués, pour être encore plus bas, pour mieux les élever.

Au service de ceux qui habitent ici. Car nous, chrétiens vivants dans le siècle, rassemblés en paroisses et unité pastorale, le Christ, l'Église, notre évêque, nous confie cette portion du peuple de Dieu, devenant responsables de ceux qui habitent à Salon-de-Provence et à Grans. «Que personne ne cherche son intérêt, mais bien plutôt celui des autres », dit Paul.

Devenons une communauté au service des hommes et des femmes de notre temps.

Faut-il le devenir ou le sommes-nous déjà? Un peu les deux. Sûrement les deux. Mais celui qui s'arrête de le devenir ne l'est déjà plus.

Animés et façonné par l'Esprit Saint, témoins joyeux du Christ ressuscité, devenons une communauté au service des hommes et des femmes de notre temps.

Vous voyez dans ces quatre lignes à apprendre par cœur et à vivre par le cœur, c'est vraiment tout un programme et c'est vraiment tout un chemin. Ce qui commence aujourd'hui ne commence qu'aujourd'hui. Cela va résonner, on va prier pour que le Seigneur achève en nous ce qu'il a commencé. On va de service en service, de mouvement en mouvement, de communauté en communauté et personnellement, relire, partager, échanger, changer. Nous n'en sommes qu'au début et en nous appuyant sur tout ce que nous sommes, de toute la richesse de ce que nous vivons et de notre histoire, nous accomplirons le désir de Dieu.

« Ce qui fait la gloire de mon Père, dit Jésus dans Saint Jean, c'est que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez pour moi des disciples >>.

Oui, osons l'aventure ensemble.

Et le Seigneur nous dit - un peu comme le chanté Patrick Bruel, excusez la comparaison - rendez-vous dans dix ans.

Amen.